La lettre de L'ÉCONOMIE SOLIDAIRE !

PRINTEMPS - 2020

N°62

Textile et ESS, plus solidaire sera la chute !

Territoire : Le Montreuillois regorge de talents !

APES
ACTEURS POUR UNE ÉCONOMIE SOLIDAIRE HAUTS-DE-FRANCE

DOSSIER

Textile et ESS, plus solidaire sera la chute !

Le Covid19 a mis sur le devant de la scène les enjeux de relocalisation dans le textile. Mais d'autres enjeux sont tout aussi cruciaux : faire face à la publicité[1], réfléchir sur la sobriété, repenser notre rapport à la mode et plus particulièrement au *fast fashion,* faire preuve d'entraide dans un esprit d'éducation populaire… L'économie solidaire, avec ses acteurs inventifs et entreprenants, a sa carte à jouer.

Retisser l'économie locale par des alliances

Interview de Majdouline Sbai, sociologue et auteure de *Une mode éthique est-elle possible ?*[2]

Quel constat faites-vous sur le secteur de la mode aujourd'hui ?
C'est un secteur écologiquement et socialement destructeur, pollué par le gâchis du «pas cher» produit à l'autre bout du monde. Mais nous arrivons à un tournant. Il y a des prises de conscience. Des leaders d'opinion affichent leur attachement à l'être plutôt qu'à l'avoir. Selon les études, dans 10 ans, le marché de la seconde main sera prédominant. J'aimerais qu'on parle de mode « vivante » qui préserve le vivant en soi comme dans l'environnement.

Quelle place peut avoir l'ESS dans ces changements ?
Il y a des opportunités pour s'allier à de grandes enseignes tournées vers la relocalisation. C'est le cas dans la production (locale, durable, avec des matériaux recyclés…), autant que dans la distribution (circuits courts, échanges, location) ou dans le recyclage (en isolant comme le Métisse). L'ESS et les jeunes créateurs responsables ont les valeurs et l'inventivité, les grandes enseignes peuvent embaucher du monde. Il y a déjà des initiatives intéressantes avec le Plateau fertile à Roubaix ou les Trophées de la mode circulaire.

Pourquoi vous intéressez-vous à la mode ?
Je suis originaire de Roubaix, qui a vu son tissu économique et social, basé sur le textile, s'effondrer. Ça m'a paru logique d'investir mon énergie dans ce secteur qui peut être porteur d'emplois, pour des alternatives constructives et pas seulement réparatrices.

Lisez l'interview complète et d'autres articles dans «Les plus de la lettre» sur le site apes-hdf.org, rubrique Ressources.

1- Publicité (féminin, nom) = outil du capitalisme visant à créer des envies de consommation puis à les transformer en besoins de première nécessité.
2- Ed. Rue de l'Echiquier

A la recherche… d'un pull ?

« Un matin, je cherche un pull dans ma penderie, mais j'ai l'impression de ne rien avoir à me mettre. J'ai envie de quelque chose de nouveau, est-ce un caprice matinal ou en ai-je vraiment besoin ?

Je passe dans ces rues commerçantes où les soldes sont là toute l'année, mais je préfère soutenir mes commerçants locaux et savoir d'où viennent mes vêtements. J'hésite, ne serait-il pas mieux de faire un tour en friperie ? Je me connais, je vais ressortir de là-bas avec un jean, un sac et pas de pull.. Mais j'aurai donné une deuxième vie à mes achats. D'un autre côté, je n'ai pas besoin de tout ça. Allez, restons raisonnable ! J'ai entendu parler de ces magasins où l'on échange quelques articles de sa garde-robe pour en choisir d'autres, de seconde main. J'aurai moins de choix mais, vu mon budget, je peux m'en satisfaire. C'est le moment du jugement moral : est-ce que je ne pourrais pas investir davantage pour m'offrir un pull qui soit équitable et bio, plus durable ? J'investirais moins souvent mais dans des produits de qualité. Bon, finalement, je me décide : je rentre chez moi, je remettrai le même pull qu'hier ! »

Elisa DESBROSSES

Retrouvez plus d'infos, les conseils de la boutique éthique "El Market" et un diagramme pour guider vos achats sur apes-hdf.org

Fou de coudre, quand les quartiers s'illuminent !

Effervescence… Des étagères pleines d'étoffes, des locaux regorgeant de bénévoles et de machines, de la vie qui resplendit… En bas de cette barre de HLM du Faubourg de Béthune à Lille s'est niché le local de l'association «Fou de coudre» il y a 3 ans.

«*Au départ, on a été surpris du succès de notre initiative, ça a pris très vite,* note Nadjah Ouali, la fondatrice, toute réjouie. *Il y a aujourd'hui des gens qui n'achètent plus du tout de vêtements dans les magasins!*» Cette passionnée de couture s'était indignée de voir les stocks de textiles invendus détruits par de grandes enseignes (c'était avant la loi qui les contraint à les donner ou les recycler). A la recherche de sens, elle a créé avec d'autres cette association pour organiser des ateliers de couture et de réemploi avec l'objectif de sensibiliser les gens à ces enjeux de développement durable, de respect de l'humain et de zéro déchet. «*On est proches des valeurs du collectif 'Ethique sur l'étiquette' qui se bat pour les droits humains au travail.*»

L'installation dans un quartier populaire allait donc de soi. «*Ici, il y a plein de talents cachés, et puis nos activités peuvent permettre à des gens une réinsertion, en reprenant confiance en eux.*»

Au quotidien, des anciens-nes travailleurs-ses du textile partagent leur savoir-faire à des plus jeunes et revalorisent un métier mal-aimé depuis la crise de ce secteur. On reprise, on customise, on crée à tout va… Des ateliers sont animés avec des écoles et des centres sociaux. Un dressing solidaire organisé régulièrement permet de vendre des vêtements donnés par des enseignes de textile ou bien customisés sur place. « *Un bon moyen aussi de faire des économies pour des familles peu argentées*».

Comme d'autres, durant le confinement, l'association a réagi avec ses petites mains solidaires et bénévoles, qui ont fabriqué quantité de masques pour les infirmières, les épiceries solidaires, l'Abej… De fil en fil, contact a été pris avec le projet Résilience*. Un atelier est en cours de montage avec des personnes embauchées en insertion qui fabriqueront des masques et surblouses homologués. « *C'est un moyen de relocaliser une partie de l'industrie textile. Nous allons créer une éco-boutique. Cela donne des perspectives intéressantes, mais nous serons vigilants sur l'aspect humain et l'accompagnement social des personnes.*» Autre projet : un partenariat avec un théâtre pour récupérer les costumes qui pourraient être transformés et réutilisés. Emplois, consommation responsable, lien social, la boucle de l'économie solidaire semble bien bouclée !

Fou de coudre

1- Le projet Résilience est un groupement national rassemblant des PME du textile, des entreprises d'insertion et des entreprises adaptées, qui s'est associé à l'Etat afin d'assurer en urgence la fabrication de millions de masques lavables, et à terme de produire d'autres textiles localement.

1+1=3 ! J'adhère à l'Apes

Vous faites partie d'une organisation qui place l'humain au centre… Vous œuvrez à améliorer vos pratiques au quotidien ? Vous vous sentez appartenir à la grande famille de l'Economie Sociale et Solidaire ? Rejoignez le réseau Apes ! Vous y verrez vos valeurs portées, vous pourrez échanger (idées, matériel, services avec Sissa…), vous faire connaître et développer des projets avec d'autres, être appuyé dans votre développement (démarche progrès), être au courant des explorations de cette tête chercheuse de l'économie solidaire (sur l'impact social, l'économie de la fonctionnalité et de la coopération…).

Vous êtes un individu ? Vous pouvez également adhérer pour promouvoir ces valeurs !

Plus d'infos : apes-hdf.org

Crédits : Fou de coudre

La Fabrique de l'emploi… par le tissu !

Quand on entre dans le bâtiment qui abrite un des ateliers de la Fabrique de l'Emploi à Tourcoing, on découvre des activités variées qui sont organisées, gérées et animées par les salariés eux-mêmes. Un couloir nous mène directement vers la friperie où une partie des dons provient de particuliers, l'autre d'une grande enseigne avec des prix alléchants. « *En ce moment, l'espace est bien vide*, remarque une des couturières. *Avec la crise actuelle, les dons ont régressé. Nous attendons avec impatience l'arrivée de nouveaux produits sous quelques jours* ». Ce sont ensuite les salariées des « p'tites fées » qui présentent leur atelier de couture. Elles utilisent des matériaux recyclés. L'une d'entre elles est couturière professionnelle et transmet ses compétences techniques aux autres. Les prix de leurs produits varient selon les revenus des clients. En plus de cette vente en boutique, les salariées organisent régulièrement des braderies dans le quartier des Phalempins.

Elisa Desbrosses

fabrique-emploi.fr

Territoire 0 chômeur est une expérimentation qui vise à créer des emplois en CDI en apportant des services aux habitants. Ce qui est novateur, c'est que les personnes embauchées (sans aucune sélection et sur base du volontariat) sont associées très en amont, dans la phase de réflexion. Ça change tout. À partir de leurs compétences, de leurs envies, de leur connaissance du quartier dans lequel ils vivent…des activités sont mises en œuvre qui répondent aux besoins concrets, qui ne sont pas pourvus, des habitants .

DU CÔTÉ DES ADHÉRENTS

Je n'achète plus, j'échange… au Club des fringues !

Aurélie Prévost a décidé d'inciter à consommer autrement. C'est ainsi qu'elle a créé le Club des fringues à Lille. Le principe est simple : j'apporte les vêtements en bon état que je ne porte plus, puis je prends les fringues qui me plaisent. Le tarif d'entrée dépend du nombre de pièces apportées.

Cette boutique propose à ses membres, en plus du service, des temps d'échanges sur la mode éco-responsable. Les habits qui ne peuvent pas être mis en boutique sont redistribués à des associations comme la Cravate Solidaire. Les parapluies cassés sont repris pour les donner à un projet d'upcycling qui transformera la toile en ciré.

Crédits : Club des fringues

« Je souhaite transformer l'entreprise en association, explique la responsable. *Des clientes sensibilisées à la surconsommation sont intéressées pour s'investir bénévolement et tenir la caisse. Cela me semble logique d'adhérer à l'APES car j'essaie de pratiquer la coopération, d'être transparente sur les chiffres et la vision d'entreprise. Je crois beaucoup en l'ESS et je pense qu'il est fondamental de faire évoluer notre modèle actuel." »*

Manon Bufquin

desfringues.fr

Avec Tisse un lien, Béthune a une sacrée bobine !

Au départ, ce sont 2 femmes, dont une costumière, qui souhaitent mettre en place des ateliers autour de la couture pour lutter contre l'isolement. Pour ce faire, une association est créée en 2015 et le bar à couture se met en place avec une vingtaine de bénévoles. De fil en aiguille, constatant les problèmes de recrutement des entreprises de confection locales, les initiatrices embauchent des personnes en insertion, qui découvrent les métiers de la couture. L'association déroule des activités de sous-traitance pour des créateurs. Cette trame permet aux bénéficiaires d'emprunter des passerelles vers l'emploi. Allez, on change de bobines, 2 personnes formées en situation de travail sont déjà en poste en confection.

Le droit fil, c'est le sens porté par l'entreprise : la solidarité, la mixité sociale pour contribuer à tisser des liens. En fonction des dons, les couturières déclinent des confections uniques : ainsi, d'une bâche plastifiée, elles font des sacs ; des petits coupons deviennent des vide-poches… Avec le Covid19, l'association s'est mise à confectionner des masques pour le Département du Pas-de-Calais. Ensemble, ils travaillent à présent sur un projet de réalisation d'autres articles, comme des objets publicitaires ou des totbags, auparavant achetés à l'étranger. La relocalisation est en cours !

Christine Masse

Tisse 1 lien

Crédits : Fair Feet

Fair Feet fait durer nos chaussures !

La famille de Joséphine Rohner tenait une boutique de chaussures à Lille depuis 1946. Alors quand le savoir-faire familial a été prêt de s'éteindre, elle l'a fait durer, comme ses chaussures ! Elle a créé Fair Feet, une boutique en ligne de chaussures, installée à Roubaix. Elle choisit ses produits selon des critères rigoureux, éthiques, écologiques, de circuit-court, autant dans la production que dans la distribution. Joséphine privilégie des intermédiaires attentifs à leur empreinte carbone. Les colis sont faits à partir de matériaux récupérés et les prix sont équivalents à ceux de chaussures traditionnelles de grande marque. Une partie des bénéfices réalisés est reversée à des associations. Son objectif pour fin 2020 est de faire appel à un ESAT pour une aide logistique et aboutir à un cercle vertueux. D'autre part, pour partager son savoir et ses conseils, Joséphine propose des formations de maître-chausseuse aux vendeurs et fabricants. Ils apprennent ainsi à mieux chausser tous les pieds selon leur morphologie, ce qui fait chuter le taux de retours. Elle propose aussi sur son site des kits de fabrication d'espadrilles « Fais-le toi-même » avec des chutes de produits locaux. Et organise des ateliers de réparation et de customisation de chaussures pour rallonger toujours davantage la vie de nos souliers. L'occasion de faire de la pédagogie sur nos pratiques de consommation. Ferait-elle de l'économie de la fonctionnalité et de la coopération sans le savoir ?? Cette chausseuse pleine d'idées a rejoint le réseau Little Big Women, qui promeut l'entreprenariat féminin.

Marion Szymczak

fairfeet.fr

TERRITOIRE

Le Montreuillois regorge de talents !

Ce territoire rural pétille d'acteurs ESS très divers et pleins d'idées. Aidés par la collectivité[1], ils multiplient les partenariats entre eux et cherchent aujourd'hui des projets collectifs fédérateurs permettant de tisser une toile commune, au-delà des différences de taille, d'activités ou d'approches. Des collectifs citoyens aux partenariats économiques, nombre de pistes porteuses d'avenir sont actuellement explorées. Et pourquoi pas bientôt des incroyables comestibles et une monnaie locale, en guise de liant ?

Avec Les bobos à la ferme, les aidants sont aidés

Un gîte adapté pour les personnes à mobilité réduite, des carrés de jardins en hauteur inspirés de la permaculture, une salle multisensorielle, des travaux en veux-tu en voilà pour aménager de nouveaux gîtes… Ici, les projets poussent de partout, avec une énergie débordante. C'est un couple, dont l'enfant est atteinte d'une maladie rare, qui a voulu proposer des séjours de répit aux aidants, hors du cadre institutionnel. « *On a voulu proposer tous les services possibles pour favoriser cela,* explique Elodie D'Andréa. *Des professionnels peuvent prendre soin de leur rejeton en journée, des activités de bien-être ou de tourisme leur sont proposées, tout en respectant leurs envies. Peut-être ont-ils tout simplement besoin de se poser et de ne rien faire, eux qui sont parfois usés de devoir toujours 'assurer'.* » Et pour favoriser la mixité, les gîtes sont aussi accessibles à des citadins en quête de slow tourisme. « *Toute l'année, nous menons aussi des actions de soutien à la parentalité avec des familles du territoire. Pourquoi ne pas créer des activités rémunérées quelques heures pour les aidants, comme le jardinage, pour pouvoir souffler au quotidien ?* » Les Bobos à la ferme s'est lancée dans le projet «Jardins en scène» et projette aussi la mise en place d'activités de jardinage toute l'année entre valides et handicapés. Et s'investit dans un tout nouveau Pôle territorial de coopération associatif, le Pôle ressources. «*Il s'agit de développer des projets qu'on n'a ni les moyens ni le temps de mener, en mutualisant les forces d'associations du territoire*».

lesbobosalaferme.fr
poleressources.com

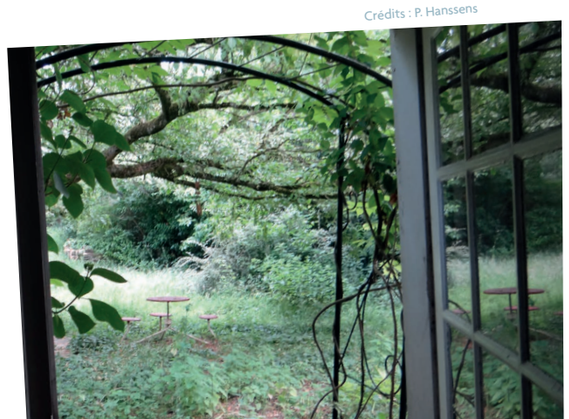
1- Et plus directement Opale and Co, l'agence d'attractivité du Montreuillois et la Communauté d'agglomération 2 baies en Montreuillois, ainsi que le PETR 7 Vallées Ternois qui est impliqué dans l'animation du Collectif

La Plume à loup, tiers-lieu autogéré en devenir

Quand des as des communs s'installent dans un corps de ferme à retaper à Attin, cela donne un tiers-lieu dans une grange pour développer des activités cogérées, un gîte loué à des voyageurs ou pour des séminaires et une propriété partagée. C'est en tout cas le projet de Simon Sarrazin et Marion Rousseaux. Si aujourd'hui une partie des bâtiments est en rénovation, les locations ont débuté et les liens se nouent. Ayant rejoint le collectif écocitoyen de Montreuil, qui souhaite inviter à penser un nouveau modèle de société plus durable, ceux-ci espèrent bien participer à la dynamique du territoire. La Plume à loup en chatouillera plus d'un !

laplumealoup.initiative.place

Crédits : P. Hanssens



Crédits : P. Hanssens

Lien plus, au service de la mobilité… et bien plus !

Cette association originale tient sur un trépied : social, écologique et économique. Face aux difficultés de déplacement des habitants du territoire, elle apporte un service mutualisé, un genre de système élaboré qui fait en sorte qu'aucun km ne soit perdu. «*Concrètement, nous avons 8 véhicules 9 places qui amènent les habitants au stage, au travail, à la formation, à l'hôpital de jour, chez le médecin ou pour tous types de démarches, en s'arrangeant pour prendre le maximum de gens sur le trajet,* explique sa codirectrice Delphine Leprêtre. *Cela est financé par les collectivités, même si chaque personne donne une petite participation.*»

La location de scooters et bientôt de vélos complète l'offre, tout comme l'organisation d'ateliers de réparation. «*Nous sommes davantage qu'un système de mobilité, même si ce n'est pas notre mission première,* raconte l'ex- éducatrice. *Lors du transport ou de la prise de RV, les gens discutent, la confiance se crée. On a ainsi découvert un jour qu'un monsieur qu'on transportait régulièrement dormait dans un bois. Nous l'avons aidé dans ses démarches pour trouver un hébergement et avons fait le lien avec les organismes concernés. On accompagne les gens sur leurs problématiques sociales.* » l'association envisage à présent de formaliser et développer ces aspects sociaux en lien avec ses partenaires.

lien-plus.fr

Il était deux fois, ressourcerie qui se plie en 4 !

Dans le grand magasin de Campigneulles-les-Petites où l'association "Il était deux fois" vient d'emménager, 5 salariés en insertion tout récemment embauchés s'activent avec l'équipe de bénévoles. Il faut déballer, ranger, installer les ateliers de réparation et de déco. «*Il y a déjà une cohésion de groupe* », note Catherine, l'encadrante. La Ressourcerie, en plus de récupérer et de revendre quantité d'objets, anime des ateliers à base de récup' avec les écoles, accueille des jeunes du centre d'hébergement voisin qui viennent aider chaque semaine, imagine de nouveaux projets… et continue hardiment de dérouler son histoire porteuse de richesses… pour tout un chacun !

Il était deux fois Ressourcerie

La maison des faiseurs, café participatif cherche local !

C'est une bande de 4 qui, dans un ras-le-bol, cherchaient une activité qui convienne à leurs aspirations. Après avoir visité des cafés citoyens en région et ailleurs, ils ont décidé d'en créer un dans le Montreuillois. Après avoir motivé d'autres habitants dans l'aventure, ils ont commencé par l'installer dans une caravane, puis ont investi temporairement une salle municipale du village de Waben. Ateliers théâtre, cours de sophrologie et soirées jeux de société portés par des bénévoles enthousiastes ont vite fait le plein. «*Se sont mêlés des retraités, des gens qui travaillent, des personnes en recherche d'emploi comme des jeunes fréquentant l'IME,* raconte Rabia Hamdani, l'une des 4. *On en a fait un vrai lieu d'inclusion sociale et aussi un laboratoire d'expérimentation comme on les aime.* » L'objectif de l'association est de vivre en partie de ses ressources propres, et d'autre part de financements extérieurs qui reconnaîtraient leur utilité sociale. Premièr obstacle : le lieu trouvé dans un premier temps pour accueillir le café en permanence leur a fait faux bond. Les voilà aujourd'hui en recherche d'un nouveau local… mais pas découragés pour autant !

La maison des faiseurs

EN BREF !

Vers des Etats généraux de l'utilité écologique et solidaire ?

D'abord, ça a été une enquête menée pendant le confinement auprès des adhérents de l'Apes qui a confirmé le besoin de faire collectif. Ensuite, un groupe de travail s'est formé pour faire « orchestre commun », dixit Alain Goguey. Il s'agit bien de rechercher des alliances avec d'autres réseaux proches et des acteurs de l'économie de proximité. Dans ce droit fil, la production locale est apparue comme un élément fédérateur, capable de réunir sur les territoires les différents acteurs. Et pourquoi pas des Etats généraux pour peser dans les débats autour de la société qu'on appelle de nos vœux, une société centrée, non plus sur le PIB et la croissance, mais sur « l'utilité écologique et solidaire » ?

Intéressé-e par ces réflexions ?
Contactez-nous !

ILS/ELLES PARLENT DE NOUS

« À l'Apes, il y a une diversité de paroles»

Marjolaine Mantin, Signes de Sens.

« Dans notre association, nous faisons du handicap une force d'innovation et de création. Nous avons adhéré à l'Apes car ce réseau permet de porter une parole sur l'ESS et la façon de faire notre métier. Il n'y a pas que l'impact et les résultats, il y a aussi les pratiques. C'est tout l'objet de la démarche progrès de l'Apes.

Nous faisons partie des entreprises testeuses du projet Vises sur l'impact social. Nous avons contribué à l'expérimentation, en retour nous avons bénéficié de la méthode de mise en place. Il y a une réciprocité.

À l'Apes, il y a aussi une diversité de paroles, une ouverture, tout en s'attachant aux vraies valeurs de l'ESS. C'est un réseau exemplaire, qui fait bouger les choses dans le concret et œuvre à faire connaître de nouveaux modèles. »

Propos recueillis par Marion Szymczak

LA BONNE IDÉE POUR PROGRESSER !

Crédits Union des familles

BARAQUE À FRIPES SOLIDAIRE À BEAUVAIS

8 tonnes de textiles récupérées et 800 clients réguliers, que demande le peuple ! La friperie solidaire de Beauvais "Au paradis des fringues" récupère, trie et revend à bas prix vêtements et linge de maison de seconde main. Sa spécificité ? Une dizaine de bénévoles, personnes en situation de handicap et valides, s'activent, sous la houlette de la délégation d'APF France handicap de Beauvais. Outre son impact environnemental, le projet veut « *proposer un espace de convivialité, et offrir à nos adhérents en situation de handicap, du lien social et du pouvoir d'agir,* » se réjouit Stéphane Pollak, le responsable. L'association est prête à «se retrousser les manches» (!) pour implanter d'autres friperies et, pourquoi pas, des friperies itinérantes en zones rurales.

Pascal Desreumaux

L'Apes est le réseau des acteurs de l'économie solidaire des Hauts-de-France. Ses adhérents se reconnaissent dans des valeurs et des pratiques solidaires, ils se placent dans une démarche d'amélioration continue.

APES ACTEURS POUR UNE ÉCONOMIE SOLIDAIRE HAUTS-DE-FRANCE

Apes, Maison de l'Économie Sociale et Solidaire,
235 Boulevard Paul Painlevé, 59000 Lille
Tél. 03 20 30 98 25
contact@apes-hdf.org
www.apes-hdf.org

Directeur de la publication Luc Belval, Président de l'Apes
Coordination et rédaction (sauf mention autre) : Patricia Hanssens
Comité de rédaction bénévole Patrick Girard, Elisa Desbrosses, Pascal Desreumaux, Bérengère Delfairière, Luc Belval, Guillaume Delevaque, Anne-Laure Federici, Gérard Dechy, Christine Masse, Alain Goguey, Sounia Kada, Laureline Vallat, Marion Szymczak, Manon Bufquin, Fanny Obled, Claire Collet.
Création graphique Fanny Falgas
Illustrations couverture : Evelyne Mary
Gravure – Impression : La Monsoise – tirage à 1000 exemplaires imprimé sur papier FSC ISSN 1769-9789 - dépôt légal 2008